

22-23. Depuis le *Traité sur les juifs* de Franz Mussner, traduit de l'allemand en 1982, il n'y avait pas eu vraiment d'ouvrage qui prenne le sujet de manière globale et un peu systématique. Le livre de Clemens THOMA et encore davantage celui de Philip CUNNINGHAM fournissent deux excellents outils pour penser la théologie du judaïsme en rapport avec la théologie fondamentale.

*Théologie chrétienne du judaïsme. Pour une histoire réconciliée des juifs et des chrétiens* du théologien suisse Clemens THOMA (22), a été rédigé en 1978 mais traduit et publié en français en 2005. Le livre aurait pu figurer dans notre section historique du fait qu'il s'attarde longuement sur les origines du christianisme, pourfendant en douceur mais fermement les clichés, comme par exemple ceux à propos des pharisiens. Mais ce qui lui donne un caractère de traité – ce dont l'auteur nie vouloir faire pourtant – est qu'il aborde théologiquement le judaïsme et dessine les traits du carnet des charges d'une théologie chrétienne du judaïsme. Son introduction annonce le caractère novateur d'une telle théologie: « Une théologie chrétienne du judaïsme, n'est pas une théologie "dans les cadre reçus" mais une théologie "à la frontière". Elle cherche à résoudre les questions qui, jusqu'à ce jour ont été traitées en parent pauvre par l'exégèse, la théologie fondamentale, l'apologétique, l'histoire de l'Église, la dogmatique, la morale et la pastorale » (p. 51). C'est un livre fondamental à placer dans sa bibliothèque bien qu'il aurait besoin d'une mise à jour.

On ne peut que recommander la lecture du dernier livre de Philip CUNNINGHAM (23), publié pour le Cinquantenaire de la Déclaration *Nostra ætate*, *Seeking Shalom the Journey to Right Relationship between Catholics and Jews*. L'auteur, directeur de l'Institut pour les relations judéo-catholiques de l'université St Joseph à Philadelphie, est également l'actuel président de l'International Council of Christians and Jews (ICCJ). Bien que construit à partir d'articles ou d'interventions qui donnent parfois une impression de répétition, cet ouvrage peut être à raison qualifié de « comprehensive, innovative and concise, and easy to read. Theology at its best » (Christian Rutishauser, quatrième de couverture). La première partie est consacrée à la contribution des méthodes d'interprétation des Écritures dans l'avènement d'un nouveau regard de foi sur le peuple juif et le judaïsme. La seconde partie présente ce qu'est une ecclésiologie, une christologie une sotériologie post-*Nostra ætate*. L'alliance jamais dénoncée qui régit la vie juive, est la clef, l'élément critique qui revient constamment pour revisiter la théologie catholique dans son ensemble. Un chapitre important est consacré à la révision de la manière classique de présenter l'histoire du salut (création / péché originel / promesse du sauveur / élection d'Israël comme préparation à cet avènement / incarnation), dans laquelle il n'y a pas de place pour « Jewish Covenantal Life with God » et qui aboutit inmanquablement à la

théologie de la substitution. Cunningham appuie sa réflexion essentiellement sur les textes officiels de l'Église. Il nomme cette théologie en chantier, une théologie de *Shalom*, thème qui lui est cher. Le mot *shalom* dans sa pleine compréhension désigne la prospérité, le bien-être, et une sorte de saine plénitude. Il est le résultat d'une vie droite avec Dieu, et avec les autres. CUNNINGHAM offre ici une belle page de théologie enracinée et humble.